Théorie de Conway

Nombres et jeux

Alain Busser

IREM de La Réunion

17 juin 2020



John Horton Conway















































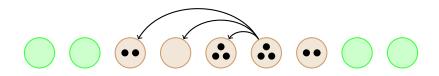




C'est à *Droite* de jouer; il ne peut semer que vers la gauche.







C'est à *Droite* de jouer; il ne peut semer que vers la gauche.











































C'est à *Droite* de jouer; il ne peut semer que vers la gauche.





C'est à *Droite* de jouer; il ne peut semer que vers la gauche.











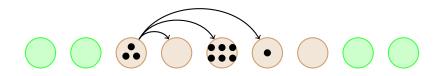


























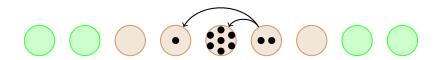






C'est à Droite de jouer; il ne peut semer que vers la gauche.





C'est à *Droite* de jouer; il ne peut semer que vers la gauche.





















C'est à *Gauche* de jouer; il ne peut plus semer vers la droite. Il a perdu.



Le jeu vide un jeu plutôt équitable!



Quel que soit le prochain joueur, il ne peut jouer.



Le nombre 0 un jeu plutôt équitable!



Chaque joueur a devant lui un jeu vide. On dit que le nombre de graines est ∞ .



un jeu à l'avantage de Gauche



Droite ne peut pas jouer. Gauche a une option de jeu qui transforme ce jeu en le jeu 0.



Le nombre -1

un jeu à l'avantage de Droite



Gauche ne peut pas jouer. Droite a une option de jeu qui transforme ce jeu en le jeu 0.



une autre version



Chaque joueur a devant lui un jeu vide. Ce jeu est aussi égal à 0.



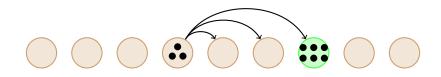
une autre version



Droite ne peut pas faire mieux que le jeu vide. Gauche peut aller vers le jeu 0. Ce jeu est aussi égal à 1.



vers une construction des entiers



Droite a devant lui un jeu vide. Gauche peut aller vers le jeu 1. Ce jeu est donc égal à 2.



vers une construction des entiers



Droite a devant lui un jeu vide. Gauche peut aller vers le jeu 2. Ce jeu est donc égal à 3.



vers une construction des entiers



Droite a devant lui un jeu vide. Gauche peut aller vers le jeu 3. Ce jeu est donc égal à 4.



Une autre forme du nombre 2



Gauche peut semer les deux graines et arriver au jeu 1. Ce jeu vaut donc 2.



Une construction généralisable des entiers





Une construction généralisable des entiers

















Une construction généralisable des entiers





















Généralisation

Jeff Erickson, 1996

Théorème

Si $n \geqslant 1$ et s'il y a n cases ne contenant qu'une graine alors

$$[2, 0, 1, 0, 1, ..., 0, 1] = n + 1$$



Addition

Où l'on découvre que 2 + 2 = 4



Gauche a deux coups d'avance sur Droite à gauche mais aussi à droite, cela fait 4 coups d'avance : Ce jeu est la somme de deux jeux valant 2 chacun.



Addition des relatifs

Où l'on découvre que 2-1=1



















Le jeu de gauche vaut 2 et celui de droite vaut -1; leur somme est 2 + (-1) = 1.



Le nombre 0 Le retour de 0



En analysant ce jeu, on découvre que le premier qui le joue est perdant. Sa valeur est donc 0.



Le nombre 0 Le retour de 0



Ce jeu est l'opposé du précédent. Sa valeur est donc également nulle.



Le nombre 1 Le retour de 1



Droite a le jeu vide. Si Gauche joue, il arrive au jeu précédent qui est nul. Ce jeu vaut donc 1.



Le nombre 0,5



Si Droite joue, il offre le jeu 1 à Gauche qui gagne. Si Gauche joue, il aboutit au jeu nul. L'avantage est donc à Gauche, mais cet avantage est à la fois supérieur à 0 et inférieur à 1 : Conway l'évalue à $\frac{1}{2}=0,5$

Le nombre $\frac{1}{4}$

Encore un nouveau nombre



















Ce jeu est à la fois supérieur à 0 et inférieur à $\frac{1}{2}$: Conway l'évalue à $\frac{1}{4}=0,25$



Le nombre $\frac{1}{8}$ Vers les fractions dyadiques



Ce jeu est à la fois supérieur à 0 et inférieur à $\frac{1}{4}$: Conway l'évalue à $\frac{1}{8}=0,125$



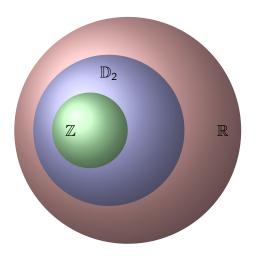
Le nombre $\frac{1}{16}$ Vers les réels



Ce jeu est à la fois supérieur à 0 et inférieur à $\frac{1}{8}$: Conway l'évalue à $\frac{1}{16}=0,0625$



les hyperréels John Conway, Donald Knuth





L'étoile de Conway Ce jeu n'est pas un nombre



Le premier qui joue aboutit au jeu nul : Ce jeu n'est pas nul. Conway le note *. Ce jeu est inférieur à $\frac{1}{2}$, à $\frac{1}{4}$, à $\frac{1}{8}$ etc. et supérieur à $-\frac{1}{2}$, à $-\frac{1}{4}$, à $-\frac{1}{8}$ etc et pourtant n'est pas nul. Conway note ceci : $* \parallel 0$



Le retour de l'étoile

I am not a number, I am a nimber



















Chaque joueur peut mener ce jeu à 0 : Sa valeur est là aussi l'étoile.



Le retour de 0

0 est un nombre

















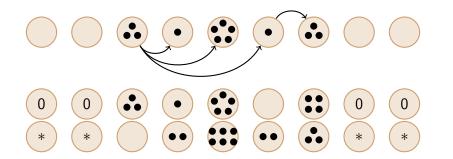


Le premier joueur perd : Ce jeu vaut 0.



La double étoile

I am not a number, I am a nimber



Gauche peut offrir soit 0 soit * à Droite : Ce jeu se note *2



On note aussi *1 pour l'étoile









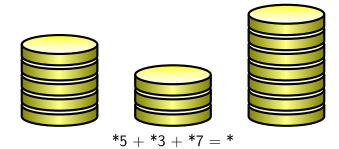
- *2 + *1 = *3
- *2 n'est pas l'étoile



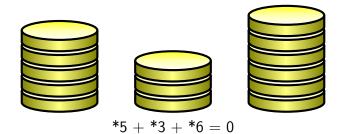
table de Nim-addition

+	*	*2	*3	*4	*5	*6	*7
*1	0	*3	*2	*5	*4	*7	*6
*2	*3	0	*	*6	*7	*4	*5
*3	*2	*	0	*7	*6	*5	*4
*4	*5	*6	*7	0	*	*2	*3
*5	*4	*7	*6	*	0	*3	*2
*6	*7	*4	*5	*2	*3	0	*
*7	*6	*5	*4	*3	*2	*	0

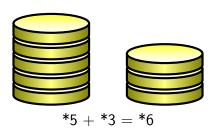




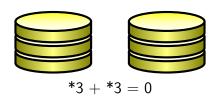














Le jeu *up*



Si Gauche joue, il laisse 0 à Droite qui perd. Si Droite joue, il laisse * à Gauche qui gagne. Ce jeu, noté \uparrow , est donc strictement positif. Mais $\uparrow < \frac{1}{2}$, $\uparrow < \frac{1}{4}$, $\uparrow < \frac{1}{8}$ etc. Ce jeu est un nombre infinitésimal strictement positif.



Le jeu double up



Ce jeu est infinitésimal mais strictement supérieur à \uparrow . On le note $\uparrow\uparrow$ et on a $\uparrow\uparrow=\uparrow+\uparrow$.



Le jeu triple up



















$$\uparrow\uparrow\uparrow=\uparrow\uparrow+\uparrow$$
.



Hyperréels

structure des infinitésimaux

